

V.- Compte rendu de la tournée

La tournée du 4 mai nous a permis de visualiser deux sujets au centre de nos débats : le contact espace urbain/milieu naturel et l'aménagement en vue de l'accueil du public dans un site à forte fréquentation touristique.

Cette journée a été l'occasion de rencontres avec les personnes impliquées dans la gestion des espaces périurbains et touristiques. Nous avons été accueillis par :

- M. Delay - Maire de Langlade accompagné de deux de ses adjoints et d'un représentant du service départemental d'incendie.

- Le Conseil général du Gard était représenté par M. Alary, Président de la commission administrative du service départemental d'incendie et de secours du Gard.

- M. Monniot de la Direction départementale de l'équipement de Nîmes.

- M. Grelu de l'Office national des forêts de Nîmes, gestionnaire de la forêt départementale.

- M. Auclair - O.N.F. de Nîmes, Technicien du groupe technique de Nîmes.

A. Le périurbain de Nîmes : la réponse communale de Langlade

Trajet de Nîmes à Langlade :

A la sortie de Nîmes, nous avons emprunté le chemin départemental longeant l'autoroute "La Langue-docienne" pour nous rendre sur la commune de Langlade.

Dans cette zone toute la problématique du développement de l'urbanisation autour d'une grande ville nous est apparue.

Nous avons pu observer comment à partir de Nîmes la demande d'espace à construire se fait pressante : le mitage du paysage traduit ce phénomène.



Photo 31 : Les terrains en friche sont le résultat de l'abandon des cultures dans le périurbain de Nîmes.

Photo M.F.R.



Photo 30 : au centre de la photo Alain Chaudron, animateur du groupe de travail, Claude Monniot de la DDE de Nîmes et Michel Delay, maire de Langlade.

Photo M.F.R.

Les terrains en friche sont le résultat de l'abandon des cultures. On rencontre d'anciennes oliveraies colonisées par la garrigue, témoignage de l'agriculture passée. Les plantations de pins abandonnées sont la preuve de l'absence de gestion des peuplements. Autres témoins du passé, les mazets qui sont l'équivalent des cabanons en Provence. Ces petites constructions étaient la récompense de l'ouvrier du textile de Nîmes.

Le constat fait sur ces terrains résume les caractéristiques des friches dans les franges périurbaines : abandon, absence de gestion, lieux de décharge et urbanisation "rampante" résultant de la pression foncière qui s'y exerce. Actuellement l'habitat est dispersé en garrigue et l'urbanisation suit les voies publiques et le réseau d'alimentation en eau et assainissement. On remarque enfin, la présence de clôtures autour des propriétés qui fragmentent le paysage.

Comment à la suite de ce constat les municipalités des villages voisins des grands centres urbains vont organiser leur développement ?

Réponse communale : Langlade

1.- La forêt à Langlade : protection et paysage.

L'intervention de Jacques Grelu nous a permis de comprendre les objectifs poursuivis en matière de défense de l'espace naturel dans cette région.

Le département du Gard s'étend de la mer aux

Cévennes. Les altitudes rencontrées s'échelonnent de 0 m à 1 600 m. Le climat méditerranéen fait place au climat subalpin et c'est seulement sur 10 à 15 km que la transition entre les deux se fait. La séparation coïncide avec le 44° parallèle. Le sud de cette ligne est caractérisé par plus de deux mois de sécheresse.

La politique forestière, tenant compte de ces impératifs climatiques va avoir deux orientations différentes :

* au nord d'Uzès on a une politique principalement de production. Dans cette zone, la forêt méditerranéenne productive va permettre aux communes concernées de vendre leurs coupes et la gestion des espaces forestiers se fera à partir de ces possibilités.

* au sud d'Uzès, zone où se situe Langlade, la politique forestière aura un caractère plus "défensif" : elle sera axée sur la protection et l'accueil du public.

Monsieur Alary, Président de la commission administrative du service départemental d'incendie et des secours du Gard, a mis l'accent sur les efforts consentis pour la protection des espaces boisés face aux risques d'incendie dans cette zone considérée comme un point sensible dans le département du Gard

L'objectif prioritaire poursuivi par la commune de Langlade est de protéger les espaces naturels existants.

La forêt communale s'étend sur 24 ha et les essences qui la composent sont principalement le chêne vert, le pin d'Alep et le pin pignon. L'essentiel des surfaces forestières sont d'anciennes parcelles agricoles abandonnées et recolonisées. Des semis ont été effectués dans les bois communaux par des chômeurs et un chantier financé par l'Etat et la C.E.E. (de 380 000 francs) est prévu pour cette année.

Monsieur Delay, Maire de Langlade nous a présenté l'action de l'association créée dans son village, regroupant les personnes intéressées par la défense de l'environnement qui a la même vocation que les Comités communaux feux de forêt. Cette activité associative se prolongeant dans l'action municipale, met l'accent sur la volonté d'un travail en commun visant la gestion et la protection de cette forêt communale objet de soins attentifs de la part de tous.

La situation géographique de Langlade, dans le péri-urbain de Nîmes et sa proximité de l'axe Nîmes-Montpellier, pose un problème complexe à résoudre face à la pression urbaine qui s'y exerce.

2.- Gestion de l'espace et urbanisation

La visite de la Commune et les explications de M. Delay et de M. Monniot nous ont permis de connaître les écueils rencontrés face à la demande de construction et les réponses que peut y apporter la municipalité, après une réflexion qui tient compte de l'espace temps.

La volonté des élus est de canaliser et de limiter l'urbanisation.

Actuellement la commune de Langlade compte 1 600 habitants. Cette population est répartie sur trois zones :

- une zone occupée par un lotissement : 300 habitants, (cf. photo 32)- le vieux village avec 300 habitants, (cf. photo 33)- un habitat dispersé au nord de la commune où se répartissent 1 000 habitants. (cf. photo 34)

Les constructions se sont installées en bordure des voies de communication mais s'est posée ensuite



Photo 32 : Une zone occupée par un lotissement, 300 habitants, commune de Langlade (Gard). Photo M.F.R.

la question de leur raccordement au réseau collectif d'eau et d'assainissement. La commune se trouve ainsi pénalisée face au coût important que représentent les investissements pour la réalisation de ces équipements.

Lors de l'établissement du plan d'occupation des sols, il a été délimité une zone urbaine où la construction existait déjà. Mais l'urbanisation dans cette zone à habitat dispersé est limitée par la loi des 10 ans. On se contente de "retouches mineures" dans cette partie nord de la commune et l'extension des constructions est programmée en fonction des deux impératifs que sont la protection des zones naturelles et l'existence ou l'implantation à moindre coût du réseau d'assainissement et d'alimentation en eau.

Compte tenu de ces deux critères et de la volonté de limiter l'extension de la commune, l'élaboration du P.O.S. est le reflet d'une réflexion portant sur une vue à long terme.

Il est prévu de limiter la population de Langlade à



Photo 33 : Le vieux village avec 300 habitants.

Photo M.F.R.

2 000 habitants et de développer la commune dans un secteur répondant aux impératifs définis précédemment. Ainsi simultanément à la projection démographique fixée, il est opéré une vue à long terme sur l'occupation de l'espace. A cet effet il est prévu d'étendre la zone NA, zone de réserve d'urbanisation future, correspondant à des zones agricoles abandonnées, en vue du développement de la commune.

De plus, l'extension de l'urbanisation ne doit pas se faire vers Caveirac, village voisin dans la direction de Nîmes ceci en réponse à la préoccupation de conserver une barrière verte face à la pression exercée par cette grande ville.

Cette zone conserve avec le P.O.S. son caractère agricole et la culture de la vigne lui permet le maintien d'une coupure naturelle face à une urbanisation qui se fait pressante autour des petites localités.

Les collectivités locales voisines des grands centres urbains doivent faire face à de nombreux problèmes liés à la pression exercée par l'urbanisation. Des exemples de difficultés rencontrées dans l'application de la réglementation et les décisions de certaines personnes nous ont été présentées : ce sont les occupations "sauvages" anciennes, les caravanes que l'on parque ou des demandes de constructions à vocation initialement agricoles (par exemple un hangar pour élevage) qui se transforment en appartements !

La municipalité doit faire face à un autre problème qui est la parcellisation : une parcelle de 2 ha est achetée et elle est divisée en surfaces de 200 m² louées pour servir de parking à caravanes.

Il a été nécessaire de mettre un terme à ces pratiques et face à ces détournements de la réglementation l'équipe municipale étudie l'instauration d'un contrôle des divisions foncières.

Ainsi la municipalité se dote d'un outil supplémentaire pour faire face à un développement anarchique mettant en péril l'espace dont elle a la gestion.

En conclusion, si des réponses sont données au coup par coup, pour éviter toute dérive, le devenir des espaces en périphérie des grandes villes demande une réflexion de l'ensemble des parties concernées et qui s'inscrit dans une démarche globale à long terme. Il est nécessaire de fixer un schéma de développement futur tant au point de vue de la progression démographique que de l'aménagement des zones qui seront consacrées à l'accueil de cette population.

C'est le message que les élus de Langlade nous ont exposé et notre visite a pris fin après un chaleureux apéritif. Un débat passionné avec nos hôtes : élus, responsables O.N.F., représentants du S.D.I.S., membres d'associations montrant leur détermination dans la protection de leur patrimoine naturel, s'en est suivi et a malheureusement dû être écourté car le Pont du Gard nous attendait..!

Après cette matinée riche en enseignements et en convivialité, nous avons apprécié un moment de pause et le repas pris sous les arbres à proximité du Pont du Gard amorçait notre visite de ce merveilleux site.



Photo 34 : Un habitat dispersé au Nord de la Commune où se répartissent 1000 habitants. Photo M.F.R.

B. La forêt départementale du Pont du Gard : l'accueil du public.

Nous avons été guidés par M. Auclair, technicien forestier du groupe technique de Nîmes, qui représentait le Conseil général.

La projection de diapositives nous a fourni un aperçu du projet d'aménagement du Pont du Gard.

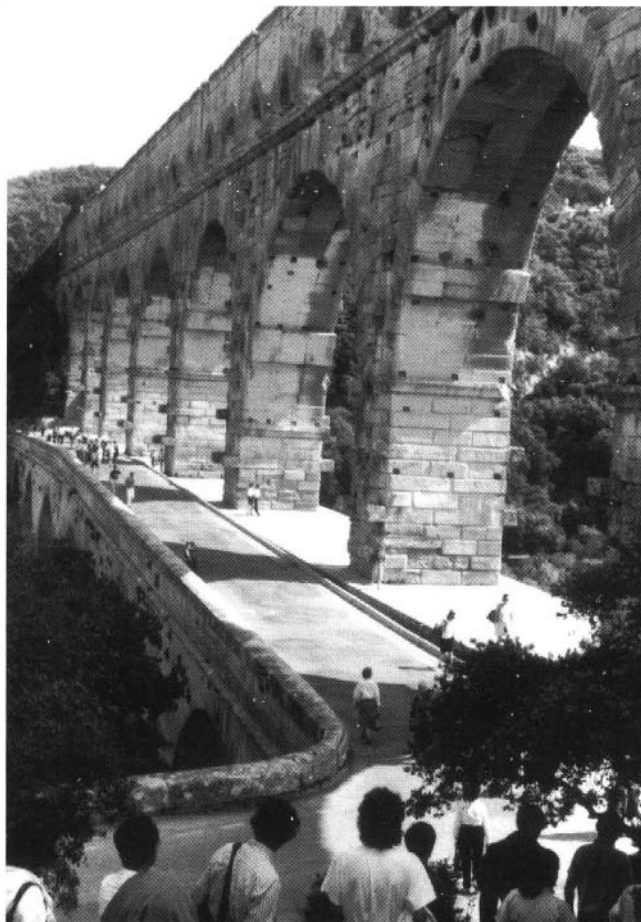


Photo 35 : Le groupe au Pont du Gard Photo M.R.F.

En l'absence des présentateurs de ce projet, la bonne volonté de M. Auclair a été mise à rude épreuve pour rendre "parlantes" les images qui défilaient devant nous ! Néanmoins, il nous a expliqué que ce projet mettait l'accent sur la conservation du site naturel.

Face à une surpopulation touristique, le Pont du Gard est un des monuments les plus visités de France avec 2 millions de touristes par an, il s'est avéré nécessaire de concevoir un projet d'aménagement pour éviter l'érosion et la pollution dont il est victime. Simultanément à la restauration du Pont, et du patrimoine touristique environnant (viaduc romain, grottes paléolithiques) il est prévu l'aménagement du site avec des sentiers balisés, des promenades botaniques.

Les bâtiments actuels doivent être en partie détruits (hôtels, et campings) et nous avons vu les projets d'équipements destinés aux touristes qui doivent être construits à l'écart du monument et dont l'architecture doit s'harmoniser avec le paysage.

Notre promenade avec M. Auclair sur le Pont et dans l'arboretum nous a permis de connaître les travaux d'investissements et d'entretiens réalisés sur ce site par le département. Nous avons appris que le tracé de l'aqueduc est de 50 km de la fontaine d'Euze et le château d'eau de Nîmes avec un dénivelé de 17 m. Sur ces 50 km, 35 sont enterrés ou souterrains dont 4 km de tunnel : 15 km sont à fleur de terre. Les 5 à



Photo 36 : M. Auclair (ONF Nîmes) explique au groupe les problèmes liés à l'accueil du public dans la forêt départementale du Pont du Gard.

Photo M.F.R.

6 km en élévation avec le Pont de Barrègue, le Pont Rou, le Pont de la Sartanette et le tunnel de Sernhac sont les ouvrages les plus remarquables avec évidemment le Pont du Gard doublé d'un pont routier en 1747.

Ces aménagements visent à canaliser le public afin d'éviter la dégradation des zones. Ils concernent l'entretien des sentiers promenades, l'arboretum et l'aqueduc. (encadré ci-dessous, tableaux pp. 394-395)

Les documents illustrent bien le coût que représente l'accueil du public dans une zone soumise à une forte population touristique. Un chiffre qui parle de lui même est à retenir : environ 50 tonnes d'ordures par an sont enlevées du site !

Forêt départementale du Pont du Gard - Travaux d'investissement et d'entretien 1990

par M. AUCLAIR

Les travaux proposés pour 1990 sont dans la continuité de ceux réalisés les années précédentes. Nous proposons les travaux d'investissements suivants :

- La finition de l'accès piéton à l'aqueduc rive gauche après l'escalier maçonné réalisé en 1987 ceci afin de réduire sur une surface de marche confortable les effets du ravinement dû au piétinement.

- L'amélioration de la présentation de l'arboretum axé sur les espèces botaniques méditerranéennes locales et autochtones.

- La réalisation de nouveaux ouvrages : construction de murettes anti érosion et création d'ouvrages de collectage des eaux ou revers d'eau.

- La mise en oeuvre de nou-

veaux travaux destinés à améliorer l'esthétique, l'accueil du public, tant en réduisant les risques de "mises à feu", en prolongeant le débroussaillage et l'éclaircie sanitaire du peuplement de chênes verts sur le versant de la commune de Vers au dessus de l'arboretum.

- La remise en état des accotements de la route qui mène à la propriété "Fenwick", dont les tranchées anti-véhicules ne se justifient plus (barrière à l'entrée), et la réparation d'un début de ravinement au bord de la route par le dépôt de gros blocs de pierre et le comblement à la partie supérieure de terre végétale.

- Les seuls travaux nouveaux concernent l'ouverture au public de l'ancien terrain de camping

rive droite. Il convient dans cet espace de débiter le renouvellement du boisement, dont les peupliers actuels dans un état sanitaire désastreux vont disparaître. Dans le cadre de cette ouverture au public il convient d'installer un container de récupération du verre et des poubelles rustiques.

En ce qui concerne les travaux d'entretiens la collecte des ordures et leur ramassage-transport sont pris en compte ainsi que l'entretien des espaces débroussaillés en 1988 et 1989.

Néanmoins, la recherche d'une harmonisation sera entreprise afin d'améliorer la qualité de la chaîne collecte-ramassage-transport par benne ou container en particulier en période d'été ou lors de festivités

Forêt départementale du Pont du Gard

Travaux d'investissement 1991

Code Travaux	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unit. H.T.	Prix Total H.T.	Observ.
CET PRO	Mise en place d'un contener à venes crépi Provençale, rive droite	U	1	6.500	17600	Prix unitaire H.T. 5600 F
	Fourniture et mise en place, scellement de 10 poubelles type demi-rond (zone hôtel Labourel)	U	10	18000		Prix unitaire H.T. 1000 F la poubelle
CET AAC	Aménagement de l'aire d'accueil de l'ancien camping rive droite, renouvellement de la peupleraie.	Unité	Unité	54000	54000	
ET OBC	Achat, transport, mise en place et scellement borne fermeture motocyclette arboretum.	Unité	1	3965	3965	
CET TST	Débroussaillage, éclaircie, sanitaire, élagage, enlèvement des rémanents. Transport et brûlage en un lieu désigné versant au dessus de l'arboretum	ha	3	11500	34500	
SGE	Sentier éducatif, mise en place scellement de plaquettes de désignation d'essence botanique et remplacement des anciennes.	km	0,4	17000	6800	2 ^{ème} îlot de l'arboretum et entrée.
CET SIT	Construction de murettes anti-érosion en pierres du site.	Unité	1	8800	8800	
CET SEP	Construction d'une plateforme discrète d'accès à l'aqueduc depuis les escaliers rive gauche et revers d'écoulement d'eau.	Unité	1	24200	24200	Finition de l'accès rive gauche
CET SEP	Remise en état des accôtements du chemin d'accès à la propriété Fenwick, rebouchage de tranchées anti véhicules. Transport de bloc de pierres pour consolidation de la rive droite effondrée et apport de terre en comblement supérieur	Unité	1	20300	20300	Ravinement propriété Fenwick-ribau
					177065 H.T.	

Forêt départementale Travaux d'entretien 1990

Code Travaux	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unit. H.T.	Prix Total H.T.	Observ.
EET PRO (A)	Collecte des ordures par DF y compris après fêtes ou spectacles. Balayage aqueduc et escaliers, nettoyage des regards d'eaux.	Jours Unité	80 1	750 60000	60000 60000	1 fois/semaine 1 janv. au 15 juin 2 fois/semaine 16 juin au 30 déc. pour le ramassage.
EET PRO (A)	Fournitures sacs poubelles, gants de travail.	1		6475	6475	
EET PRO (A)	Ramassage par camion benne devers Pont du Gard	Voyage Unité	70 1	100 7000	7000 7000	
EET SEP	Entretien des sentiers de promenade.	km	3	1000	3000	
ETTST	Entretien des travaux sylvicoles d'intérêts touristiques : * abattage d'arbres secs, * entretien des zones débroussaillées (88-89). * arrosage des plants arboretum et oliviers rive gauche, * nettoyage, dégagement des plants clôture, etc.. y compris dépenses d'accompagnement et divers entretien matériel.	km	5	10000	50000	
					126475 F.H.T.	

Les explications de M. Auclair, ont permis aux participants de la tournée de comprendre les difficultés rencontrées par le propriétaire et son gestionnaire face à une population touristique importante. Malgré ces deux réalités c'est avec plaisir que notre promenade s'est déroulée sur le Pont pour les plus sportifs,... dans le tunnel pour la majorité.

Notre visite s'est terminée dans l'arboretum et au bord du Gardon qui semblait nous inviter à une rafraichissante baignade ! Et nous nous sommes acheminés vers le lieu de la démonstration de matériel, après avoir remercié M. Auclair

Démonstration de matériel à Manduel Bouillargues.

Au cours des débats, le problème de la qualité des travaux et des intervenants avait été soulevé. Le thème abordé au cours de cette démonstration de la formation et l'emploi en forêt répond aux soucis des professionnels de mettre l'accent sur la qualification des personnes et la qualité des travaux réalisés en forêt (voir compte rendu dans le Tome XII-3).



Photo 37 : Le groupe lors de la tournée.
Photo M.F.R.

Liste des participants du groupe Zone périurbaines, littorales et/ou touristiques.

Association pour la Sainte Victoire :
24 rue du Puits Neuf
13100 Aix en Provence

Georges Aillaud :
Université de Provence
Phytomorphologie Expérimentale
Centre Saint Charles
13331 Marseille cédex 3

Daniel Alexandrian :
Agence M.T.D.A
419 Av. Paul Coste
13100 Aix en Provence

Patrick Bayle :
Hôtel de ville
Place Daviel
13002 Marseille

Jacqueline et André Beaugé :
142 rue Barras
83140 Six Fours les Plages

Philippe Boiseau :
O.N.F. Aix
46 av. Paul Cézanne
13098 Aix en Provence

Véronique Bombal :
Conseillère Municipale
Mairie de Nîmes
Place de l'hôtel de ville
30033 Nîmes cédex

Paul Bonfils :
Les Jardins d'Oc
Bt A, 9 ter av. de la Guailarde
34000 Montpellier

Elizabeth Bonnefont :
Agence foncière de l'Hérault
Hôtel du département
1000 rue d'Alco
34007 Montpellier

Jean-Louis Bosc :
CLAPE Languedoc Roussillon
16 Rue Ferdinand Fabre
34000 Montpellier

Philippe Caramelle :
D.D.A.F. Corse
B.P. 309
20176 Ajaccio

Maurice Cavet :
C.R.P.F. Languedoc Roussillon
378 rue de la Galéra
Parc Euromédecine
34090 Montpellier

Alain Chaudron :
O.N.F. Aix
46 av. Paul Cézanne
13098 Aix en Provence

Georges Demouchy :
E.P.A.R.E.B.
13744 Vitrolles cédex

Fabienne Allag-Dhuisme :
Inst. Aménagement
Rég. et de l'Environnement
Domaine de Lavalette
1037 rue J.F. Breton
34090 Montpellier

Gérard Dubois :
Conseil général du Var
236 Av. Mal Leclerc
83076 Toulon cédex

Marcel Faure
U.R.V.N.
Chemin du Grand Justin
Plan de Gaubert
04000 Digne les Bains

Ana Maria Ferreira de Silva :
Camara Municipal de Lisboa

Direcção municipal de Ambiente e
espaços verdes
Departamento de Ambiente Divisao
de matas
1500 Lisboa - Portugal

Michèle Florent-Roattino :
53 rue Ortolan
83100 Toulon

Jean-Paul Gambier :
Agence Foncière de l'Hérault
Hôtel du Département
1000 rue d'Alco
34087 Montpellier cédex

Jacques Gaudin :
34 allée du Parc
13770 Venelles

Marthe et Jacques Gluck :
Les Adrets de l'Estérel
83600 Fréjus

Jean-Claude Goguillot :
9 rue de la Grande Armée
13001 Marseille

Jacques Gourc :
2 A Allée de la Pergolette
13009 Marseille

Maurice Govin :
Syndicat forestier (13)
13 av. des planes
13800 Istres

M. Grange :
B.D.E./ E.N.I.T.E.F.
Domaine des Barres
45290 Nogent sur Vernirron

Vittorio Gualdi :
Istituto de Selvicoltura
Via Amendola 165/A
Bari - Italie

Jacques Guiot :
A.C.P.M.
Le Laouvas
13112 La Detrouse

Jean-Claude Lacassin :
Société Canal de Provence
B.P. 100
13603 Aix en Provence

Agnès Lacroix :

ENITA
33 rue Dragon
13006 Marseille

Alain Lorfevre :

A.J.P.
34000 Montpellier

Henri Marchand :

65 rue Ganneron
75018 Paris

Angelo Mariano :

S.A.F.
Via di Cosalotti 300
00166 Roma - Italie

Elysée Munet :

F.N.S.E.A.
11 rue de la Baume
75008 Paris

Michel Oberlinkels :

SERAVERT
33 rue Saint Agricole
84000 Montpellier

Frédéric Perchat :

Union rég. des syndicats de la
propriété forestière
11 rue Pierre Clément
83300 Draguignan

Catherine Puech :

Urbanisme Environnement
6 résidence Château Double
13090 Aix en Provence

Lionel Richoille :

O.N.F.
Avenue Jean Dalmas
13090 Aix en Provence

Eric Rigolot :

I.N.R.A.
Av. A. Vivaldi
84000 Avignon

Jaime Salazar Sampaio :

Lote 108 - 5° D
Casal S. Braz
2700 Amadora - Portugal

Jean-Paul Saquet :

Rue di Biou
13890 Mouries

Laure Agnès Suita :

Conseil régional Languedoc Roussillon
Hôtel de la région
201 av de la Pompignane
34000 Montpellier

Patrizia Tartarino :

Istituto de Selvicoltura
Via Amendola 165/A
Bari - Italie

Thierry Tatoni :

Laboratoire Ecologie Méditerranéenne
Centre Saint Jérôme
Av. E. Normandie Niemen
13397 Marseille

Fernando Xavier Tavares Da Mata :

Camara Municipal de Lisboa
Direcção municipal de
Ambiente e espaços verdes
Departamento de Ambiente
Divisão de matas
1500 Lisboa - Portugal

Bernard Thibaut :

C.N.R.S.
Place E. Bataillon
34095 Montpellier cedex 15

Olivier Verne de :

29 rue des Rosiers
11300 Limon

André Werpin :

Mairie de la Garde Freinet
83680 La Garde Freinet

Summary

We define periurban and coastal and/or touristic areas in using a double contradiction : they undergo important pressures imperiling their "natural" future and at the same time, a general consensus concludes that they must be preserved.

Thoughts coming out of the survey on fallow lands or natural spaces in escheating located in peri-urban and coastal and/or touristic areas, are illustrated by the following speeches articulated around 4 points :

- the natural evolution of these areas
- their development without forest
- the tools available for the manager
- the development by forest.

1. Natural evolution of these areas

When fallow lands are left neglected, which is their evolution and which are the problems laid by the lacks of management ?

Fallow lands, without human intervention will develop either towards a reconstitution of a natural space, or towards a decay leading in a more or less short time, to the disappearing of the natural patrimony of the origin.

The example of the ringroad L2 in Marseilles, presented by Georges Aillaud, shows how an area, left forbidden during 50 years for a future building or a road equipment, has developed naturally without human intervention.

The intervention of Jean-Paul

Saquet on the touristic pressure in the Alpilles illustrates the problems connected to an anarchic use of peri-urban areas.

The problems connected to a human pressure next to a big urban center, have been approached through the survey of the damaging of the coastal vegetation (Georges Aillaud).

After the different pressures undergone by neglected lands, can we add to these damages made to the natural space, the ones due to fires.

Daniel Alexandrian, in his speech, gives us an attempt of answer to this question, with the example of the Alpes-Maritimes.

After the natural evolution of fallow lands which supposes the lack of human intervention, the hope of an increase in value to show on these areas in escheating, will give birth to operations of urbanism or equipments that will worsen the recession of natural spaces.

2. Development without forest

The periurban and coastal and/or touristic areas are characterised by the different pressures that they can feel.

- Building as dwellings either isolated or in a group of plots

- linear equipments : T.G.V., high speed roads, motorways, high voltage wires.

Heavy operations of tourism camping, golfs by Jean-Paul Saquet, skiing resorts, problems connected to the implantation of a skiing resort by Jean-Louis Bosc.

Facing pressures on grounds or pressures connected to touristic activities on unmanaged or neglected lands, making think that their only vocation is to be engaged by heavy settings up that are at the disposal of managers of the space for a better protection of the natural patrimony.

3. The tools of management of protection : their limits.

A legal frame stated by Me Philippe Raffaelli allows to produce a "cavass" of regular texts used as a basis for works in the Mediterranean area.

If it has appeared obvious that the French law is rich in the field of the protection of the natural space, this law remains unknown and the dispersion of people in charge of its application gives the idea of its limits. A better protection of the natural patrimony supposes it to be known and the widest diffusion possible towards all the publics, of natural riches. This is the aim fixed with the setting out of a tool as the inventory of natural areas showing a particular interest for ecology, fauna or flora : the Z.N.I.E.F.F. inventory by Fabienne Allag Dhuisme.

Another tool at the disposal of the actors concerned by the management of the space and the respect of the environment : the P.O.S. (Plans d'Occupation des Sols). With the example of the town of Jacou in the district of Montpellier, it becomes obvious that the POS plays the role of a tool of stabilisation facing the urban

pressure of a big town on neighbouring town. (Bernard Thibaut).

The survey carried out with the town of Aubagne for the protection against fires in the Huveaune valley allows to see the limits of the field of application of the law (Workshop Bonnard Puech).

The protection of spaces, facing the damages that they meet, will turn to realisations trying to keep their natural characteristic features safe.

4. The development by forest

The communiciations introduced in this paragraph give an idea of the efforts made by public collectivities or private owners in the fight against the neglect of spaces, their valorisation and their protection.

We will quote :

– a few thoughts on terraced cultivations and their evoluitions by Pierre Frappa.

– Rehabilitation of fallow industrie : after the end of the exploitation of bauxite lodes, the sites will be managed in order to refing their natural features.

–The intertowns Plans of clearing and Forest Planning – les PIDAF by André Werpin. RThrough the PIDAF program, 3 actions are described taht tend to preserve, in the proposed example, the pericoastal agressed forest : protection of the forest against fire, welcoming of the public, inventory of natural riches, rnevwal of the economic valorisation of the forest.

The valorisation of a periurban area in a Mediterranean environment by Mr Corona P. and Mariano A. : this report means to present a project of valorisation of the environment of the studied area in order to create the favorable conditions of its integration in the periurbant texture of Rome as a green area and a suburban agricultural park of forest.

The project of the protected area of Torre Guaceto by Vittorio Gualdi and Patrizia Tartarino : in this intervention, they present the criterious for the project of the protected area of Torre Guaceto in the territory of the towns of Carovigno and Brindisi in Italia, referring in particular to restoring vegetation.

The different levels of intervention of the public collectivitties

- The state
- The Regions

The Conservratory of the coastal space and the lacustrian stands (sector Provence-Alpes-Côte d'Azur – Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacutres.

- The Départements :

The policy of the Agency of the ground of the Hérault concerning the sensitive areas in this Département by Elisabeth Bonnefont.

The action of the Conseil Général of the Alpes Mariitimes with the trien-

nial program of clearing by Henri Mariotti and Gérard Bernard.

The parks jof forests of the ALpes Maritimes by Pierre Jacques Carles.

The départemental forest of Marseilleveyre by Jacques Gourc.

- The towns

The example of the towns of Ensues-la-Redonne and Le Rove (Bouches-du-Rhône) by Didier Couret.

Following the different communciations introduced during these days, the effects of these exchanges have been to make a point on the characteristics of the periurban spaces, or spaces submitted to a strong touristic pressure. This stated, the members of the group of work have concentrated their thoughts on the new ways to follow in order to manage better the neglected fallow lands with a common care of bringing answers or making proposals.

5. The statement : characteristics and fragility

The areas fragilised after they have been neglected, are those that have lost their social vocation.

Thus, with the lack of social role, any neglected space undergoes important pressures : building, heavy equipments.

To the fragilisation of periurban spaces and in the lack of alternative facing the pressure on grounds, we can add for these areas, the fragilisation in front of the risks of fire. The protection against fire is the startpoint of a thought leading to the research of financial means necessary to the valorisation of the Mediterranean forest, the basic of a new economic policy of forest.

The research of over-values others than those in connection with building activities or implantation of heavy equipments or leisure equipments, expresses the need to "find out" new finances related to new functions offered by the natural spaces.

6. New functions - New finances

Forest is felt as a patrimony and not a capital and there lies the parallel between its vocation of welcome and scenery and its productive function. The way of future research is open on the new means to find out to valorise this new function of the forest.

It is through the new relations kept by users (dwelling and leisures) that the conception of natural spaces is strengthened. The existence side by side, of the town and the forest is no longer satisfying. And so, to conceive one urban forest answering new vocations, dwelling and leisures, means to conciliate urbanisation and existence of a natural environment undissocialbe of well-being or well-living.

If the challenge is difficult to take up, and if the solutions one after the other leave us puzzled, it is on the idea of

a method of work to adopt taking in account all the constraints to which periurban and coastal and/or touristic fallow lands are submitted that our exchanges have ended.

7. Towards a global management in the space and in the time

Then repartition of spaces referring to their vocations : places of leisu-reliving, of production, must be thought according to a global approach in the space – inthe time – in the part taken by everyone.

As a conclusion

The resources offered by the Meditterrean forest : scenery, ecoloby, quality of life, are not valorised, from our point of view, as far as value means money.

It is with the mind of the philosopher Michel Serres in "the natural contract" that we should imagine a way of future research : the beneficiaries of nature that we are, are we ready to conclude an agreement with it to make us more responsible for its valorisation and thus it protection.

Resumen

Se definen las zonas periurbanas, litorales y/o turísticas en relación con una doble contradicción : estan sometidas a presiones considerables que ponen en peligro su porvenir "natural" y al mismo tiempo un consenso general concluye a su necesaria preservación.

Se ilustran las reflexiones que salen del estudio de los baldíos o espacios naturales mostrencos situados en las zonas periurbanas, litorales y/o turísticas, con las comunicaciones siguientes que se articulan a vuelta de 4 puntos :

- la evolución natural de esos espacios,
- las valorizaciones no-forestales,
- las herramientas puestas a disposición del gestor,
- las valorizaciones forestales.

1. - Evolución natural de los espacios

Cuando los baldíos estan abandonados, ¿ cuál es la evolución y cuales son los problemas que ocasiona la ausencia de gestión ?

Sín intervención del hombre, van ir evoluindo los baldíos sea en el sentido de la reconstitución de un espacio natural, sea hacia una degradación que va ir ocasionando dentro de un plazo más o menos corto la desaparición del patrimonio natural de origen.

Muestra el ejemplo de la salida paralela de la autopista L2 en Marsella que presentó Georges Aillaud como fué evoluindo "naturalmente" sin intervención del hombre, una zona prohi-

bida de cortas o pastoreo durante 50 años en vista de la construcción de un conjunto de carreteras.

Ilustró la intervención de Jean-Paul Saquet sobre la presión turística en el monte de las Alpilles los problemas ligados al uso anárquico de los espacios periurbanos.

Se abordaron los problemas ligados a la presión humana a proximidad de un centro urbano gracias al estudio de la degradación de la vegetación litoral (Georges Aillaud).

Después de las diferentes presiones que se ejercen en esas zonas abandonadas ¿no se podría añadir a esas degradaciones del espacio natural las que causan los incendios?

En su intervención nos da Daniel Alexandrian una tentativa de respuesta a esta pregunta con el ejemplo de los Alpes Marítimos.

Después de la evolución natural de los baldíos que sobrentiende la ausencia de la intervención humana, se traduce la esperanza de obtener mayor valía de esas zonas mostrenas con operaciones de urbanización o de equipos que agravan la regresión de los espacios naturales.

2. - La valorización de las zonas no forestales

Se caracterizan las zonas periurbanas, litorales y/o turísticas por las diferentes presiones que se ejercen en ellas.

- Las realizaciones inmobiliarias bajo la forma de viviendas sea aisladas, sea agrupadas en divisiones por lotes.

- Los equipos lineares : T.G.V., vías rápidas, autopistas, líneas de alta tensión.

- Las operaciones de gran escala : camping, golf : los golfes periurbanos por Jean-Paul Saquet, estaciones de ski, los problemas ligados a la implantación de una estación de ski por Jean-Louis Bosc.

Frente a la presiones funciarias o ligadas a actividades turísticas de las tierras abandonadas o que no se administran, lo que da a pensar que la única vocación de esos terrenos es de ser ocupados por instalaciones importantes de las cuales disponen los gestionarios del espacio en vista de proteger mejor el patrimonio natural.

3. - Las herramientas de ordenación y de protección, sus límites : el cuadro jurídico que expuso Philippe Raffaelli permite presentar un esquema de los textos reglamentarios que sirven de base a los trabajos en región mediterránea.

Si parece evidente la riqueza de la reglamentación francesa en materia de protección del espacio natural, la legislación que sigue desconocida y la dispersión de las personas encarga-

das de su aplicación dan el tono de sus límites. Para proteger mejor el patrimonio natural ha que conocerlo y difundir sus riquezas naturales de la manera la más amplia posible acerca de todos los públicos. Ese es el objetivo al cual se tiende llegar a través la puesta en obra de una herramienta como el inventario de las zonas naturales que presentan un interés ecológico, faunístico o florístico particular : el inventario ZNIEFF por Fabienne Allag-Dhuisme.

Otra herramienta puesta a la disposición de los actores concernidos por la gestión del espacio y el respecto del medio ambiente : los planos de ocupación de los suelos : los P.O.S.. Con el ejemplo del ayuntamiento de Jacou del distrito de Montpellier, se pone en evidencia el papel de herramienta de estabilización que tiene el P.O.S. frente a la presión urbana que se ejerce sobre los municipios vecinos de una grande ciudad (Bernard Thibaut).

El estudio hecho con el ayuntamiento de Aubagne para la implantación de una protección contra los incendios en el valle del Huveaune permite ilustrar los límites del dominio de aplicación de la reglamentación (Atelier Bonnard Puech).

Frente a los perjuicios a los cuales están sometidos los espacios, se traduce la protección por realizaciones que van tendiendo a conservar el carácter natural.

4. - Valorizaciones forestales

Las comunicaciones presentadas en ese párrafo son el reflejo de los esfuerzos consentidos por las colectividades públicas o por los propietarios privados en la lucha contra el abandono de las tierras, la valorización y la protección de esos espacios.

Citaremos :

. algunas reflexiones relativas a los escalones de cultivos y a su evolución por Pierre Frapa,

. la rehabilitación de baldíos industriales : a seguir a la parada de la explotación de los filones de bauxita, se han ordenado esos sitios de manera a volver a encontrar su carácter natural,

. los planos intercomunales de desbroce y de ordenación forestal : los PIDAF por André Werpín. Gracias al programa PIDAF se describen las tres acciones que tienden a preservar en el ejemplo propuesto, el bosque perillitoral agredido : protección del bosque contra el incendio, la acogida del público, inventario de las riquezas naturales, renovación económica del bosque.

La valorización de una zona periurbana en el medio mediterráneo por los Señores Corona P. y Mariano A. : este relato tiene por meta de presen-

tar un proyecto de valorización del medio de la zona examinada a fin de crear condiciones favorables para su integración en el tejido periurbano de Roma como "espacio verde" y parque agrícola forestal suburbano.

El proyecto de la zona protegida de Torre Guaceto por Vittorio Gualdi y Patrizia Tartarino : en esa intervención se presentan los criterios para el proyecto de la zona protegida de Torre Guaceto en el territorio de los municipios de Carovigno y de Brindisi en Italia refiriéndose en particular a la restauración de las vegetaciones.

Los diferentes niveles de intervención de las colectividades públicas :

- el estado,
- las regiones :

El conservatorio del espacio litoral y de las riberas lacustres (sector Provence-Alpes-Côte d'Azur).

- los distritos :

La política de la Agencia Funciaria del Hérault que concierne los espacios sensibles en ese distrito por Elizabeth Bonnefont. La acción del Consejo General de los Alpes Marítimos con el programa trienal de desbroce por Henri Mariotti y Gérard Bernard. Los parques forestales de los Alpes Marítimos por Pierre-Jacques Carles.

El bosque districtal de Marseille-veyre por Jacques Gourc.

- los municipios :

El ejemplo de los municipios de Ensûs la Redonne y del Rove (Bouches-du-Rhône) por Didier Couret.

Después de las diferentes comunicaciones presentadas durante esos días, esos cambios tuvieron por efecto de hacer el punto sobre las características de los espacios periurbanos o sometidos a una fuerte presión turística.

Una vez hecha esta constatación, concentraron sus reflexiones los participantes sobre las nuevas orientaciones que se han de seguir para administrar mejor los baldíos abandonados, con la preocupación común de dar respuestas o de formular propuestas.

5. - La constatación : características y fragilidad.

Las zonas más frágiles a seguir al abandono son las que han perdido su vocación social.

Así, con la falta de papel social, todo espacio abandonado es susceptible de ser sometido a presiones importantes : construcciones, equipos importantes.

Con la ausencia de alternativa frente a la presión funciaria, los que ya fragilizan los espacios periurbanos, se añade la fragilización frente a los riesgos de disparo de fuegos. Elaborar la protección contra el incendio es el inicio de una reflexión que lleva a

buscar medios financieros necesarios a la valorización del bosque mediterráneo, base de una nueva política económica forestal.

Buscar mejor valía fuera de las que están ligadas al dominio inmobiliario o a la implantación de equipos importantes o de recreo, expresa las necesidades de "inventar" financiamientos nuevos en función de las nuevas funciones que ofrece el espacio natural.

6. - Nuevas funciones, nuevos financiamientos :

Se percibe el bosque como un patrimonio y no como un capital y es ahí donde reside el paralelo entre su vocación de recreo y de paisaje y su función productiva. Se abre la vía de una investigación futura sobre los nuevos medios para encontrar como valorizar esa nueva función del bosque.

Es a través de las nuevas relaciones que entretienen el vecindario (vivienda y recreo) que se afirma la concepción de espacios de naturaleza. Ya no satisface la existencia de la ciudad y del bosque uno al lado del otro. Así pues, concebir un bosque urbano que responda a las nuevas vocaciones, vivienda y recreo, es conciliar urbanización y existencia de un medio ambiente natural que no se pueda disociar del vivir bien.

Si es difícil levantar el desafío y si resolver las soluciones conforme vienen nos deja perplejos, nuestros cambios se han acabado sobre la idea de un método de trabajo a seguir sin perder de vista todas las contrintadas a las cuales están sometidos los baldíos periurbanos, litorales y/o turísticos.

7. - Hacia una gestión global en el espacio y en el tiempo

La repartición de los espacios en función de sus vocaciones: hay que concebir lugar de vida, lugar de recreo, de producción teniendo un andar global en el espacio, en el tiempo, en la participación de todos.

Para concluir

Los recursos que nos ofrece el bosque mediterráneo : a nuestro parecer no se valorizan los recursos que nos ofrece el bosque mediterráneo (paisaje, ecología, cualidad de vida) si se considera en el sentido en que valor vale dinero.

Deberíamos imaginar una vía de investigación futura inspirándonos de las ideas que el filósofo Michel Serres nos da en "le contrat naturel" : los beneficiarios que somos de la naturaleza, ¿ estamos dispuestos a pasar un contrato con ella responsabilizándonos más en su valorización y al mismo tiempo en su protección ?

Riassunto

Le zone periurbane litoranee e/o turistiche si definiscono a riguardo di una doppia contraddizione : fanno l'oggetto di pressioni considerevoli che mettano in pericolo il loro diventare "naturale" e nello stesso tempo un consenso generale conclude alla loro necessaria preservazione.

Le riflessioni che emergono dello studio delle sodaglie o spazi naturali in diseredenza situati nelle zone periurbane litoranee e/o turistiche d'intorno a quattro punti

– l'evoluzione naturale di questi spazi

– le messe in valore non forestali
– gli arnesi messi a disposizione dell'amministratore

– le messe in valore forestali.
1.- Evoluzione naturale di questi spazi. Quando le sodaglie sono lasciate all'abbandono qual'è la loro evoluzione e quali sono i problemi posti dall'assenza della loro gestione ?

Le sodaglie, senza intervento umano, stanno per evolvere sia nel senso della ricostituzione di uno spazio naturale, sia verso una degradazione che cagiona a termine più o meno lungo la scomparsa del patrimonio naturale di origine.

L'esempio della rocade L2 a Margherita presentato da Georges Aillaud mostra come una zona messa in divieto durante 50 anni in vista della costruzione di un impianto stradale ha evoluto "naturalmente" senza intervento umano.

L'intervento di Jean-Paul Saquet sulla pressione turistica nel massiccio delle Alpilles illustra "problemi legati all'utilizzazione anarchica degli spazi periurbani.

I problemi legati alla pressione umana a proximità di un grande centro urbano sono stati affrontati attraverso lo studio della degradazione della vegetazione litoranea (Georges Aillaud).

Nel seguito di differenti pressioni esercitandosi sulle zone all'abbandono si può aggiungere a queste degradazioni dello spazio naturale quelle dovute agli incendi ?

Daniel Alexandrian nel suo intervento ci dà l'esempio delle Alpi marittime una prova di risposta a questa domanda.

Dopo l'evoluzione naturale delle sodaglie che sottintende l'assenza d'intervento umano, la speranza di maggior valore da liberare su queste zone in diseredenza sta per tradursi da operazioni di urbanizzazione o di impianti aggravando la regressione degli spazi naturali.

2.- Le messe in valore non forestali

Le zone periurbane, litoranee e/o turistiche sono, caratterizzate dalle differenti pressioni che si ci esercitano.

– le realizzazioni immobiliari sotto

la forma di abitato sia isolato, sia raggruppato in lottizzazione

– gli impianti lineari : T.G.V., strade rapide, autostrade, linee di alta tensione.

Le operazioni di turismo pesante : campeggio, golf : i golf periurbani da Jean-Paul Saquet, stazioni di sci, i problemi legati all'impianto di una stazione di sci da Jean-Louis Bosc.

Di fronte alle pressioni fondiarie o legate alle attività turistiche delle terre all'abbandono o non amministrate che fanno pensare che la loro sola vocazione è di essere occupate da impianti pesanti di cui dipendono gli amministratori dello spazio per una protezione migliore del patrimonio naturale ?

3.- Gli arnesi di sistemazione e di protezione, il loro limiti : il quadro giuridico esposto dall'avvocato Philippe RAFFAELLI permette di presentare un "canovaccio" di testi regolamentari che servono di base ai lavori in regione mediterranea.

Se la ricchezza della regolamentazione francese in materia di protezione dello spazio naturale è apparsa evidente, la legislazione rimane sconosciuta e la dispersione delle persone incaricate della sua applicazione danno il modo dei suoi limiti. Una migliore protezione del patrimonio naturale passa per la sua conoscenza e la diffusione più larga possibile presso tutti i pubblici, delle ricchezze naturali che presentano un interesse ecologico faunistico o floristico particolare : l'inventario ZNIEFF da Fabienne Allag-Dhuisme.

Un alto arnese messo a disposizione degli attori concernuti dalla gestione dello spazio e il rispetto dell'ambiente : i piani di occupazione del suolo : i P.O.S. coll'esempio del comune di Jacou distretto di Montpellier, è la parte di arnese di stabilizzazione giocato dal P.O.S. in fronte alla pressione urbana che si esercita sui comuni vicini di una grande città, che è messa in evidenza (Bernard Thibaut).

Lo studio condotto col comune di Aubagne per la messa in protezione contro gli incendi nella valle dell'Huveaune permette di illustrare i limiti del campo di applicazione della regolamentazione (studio Bonnard-Puech).

la protezione degli spazi, in fronte ai danni ai quali sono sottoposti, sta per tradursi da realizzazioni volgendo a mantenere il loro carattere naturale.

4.- Le messe in valore forestali

Le comunicazioni che sono presentate in questo paragrafo sono il riflesso degli sforzi consentiti dalle collettività pubbliche o i proprietari privati nella lotta contro l'abbandono degli spazi, la loro valorizzazione e la loro protezione.

Citeremo :

– qualche riflessione relativa alle terrazze di coltura e alla loro evoluzione da Pierre Frapa,

– la riabilitazione di sodaglie industriali : in seguito dell'arresto dello sfruttamento dei giacimenti di bauxite i siti sono per essere sistemati in modo di ritrovare il loro carattere naturale

– piante intercomunali di sterpare e la sistemazione forestale : PIDAF da André Werpin. Attraverso il programma PIDAF sono descritte le tre azioni che tendono a preservare, nell'esempio proposto, la foresta perilittoranea aggredita : protezione della foresta contro l'incendio, l'accogliamento del pubblico, inventario delle ricchezze naturali, rinnovamento della valorizzazione economica della foresta.

La messa in valore di una zona periurbana in ambiente mediterraneo dai Signori P. Corona et A. Mariano questo rapporto ha per scopo di presentare un progetto di valorizzazione dell'ambiente della zona esaminata per creare condizioni favorevoli per la sua integrazione nel tessuto periurbano di Roma come zona verde e parco agricolo e forestale suburbano.

Il progetto della zona protetta di Torre Guaceto da Vittorio Gualdi e Patrizia Tartarino : in questo intervento sono presentati i criteri per il progetto della zona protetta di Torre Guaceto nel territorio dei comuni di Carovigno e di Brindisi in Italia riferendo in particolare al restauro delle vegetazioni.

I differenti livelli d'intervento delle collectività pubbliche :

- lo Stato
- le Regioni

il conservatorio dello spazio litorale e delle rive lacustri (settore Provenza-Alpi-Costa Azzura).

- I dipartimenti :

la politica dell'agenzia fondiaria dell'Herault riguardando gli spazi sensibili in questo dipartimento da Elisabeth Bonnefont. L'Azione del Consiglio Generale delle Alpi marittime col programma triennale di sterpare da Henri Mariotti e Gérard Bernard.

I parchi forestali delle Alpi Marittime da Pierre-Jacques Carles.

La foresta dipartimentale di Marseilleveyre de Jacques Gourc, i comuni

l'esempio dei comuni di Ensues la Redonne e di le Rove (Bouches-du Rhône) du Didier Couret.

Nel seguito delle differenti comunicazioni presentate durante queste giornate, gli scambi hanno avuto per effetto di fare il punto sulle caratteristiche degli spazi periurbani o sottomessi a una forte pressione turistica. Questa constatazione fatta, è sui nuovi orientamenti di seguire in vista di una migliore gestione delle sodaglie all'abbandono che i partecipanti al gruppo di lavoro hanno concentrato la loro riflessione, nella cura comune di addurre risposte o di formulare proposte.

5.- La constatazione : caratteristiche e fragilità

Le zone che sono diventati fragili in seguito del loro abbandono sono quelle che hanno perso la loro vocazione sociale.

Così nell'assenza di parte sociale, ogni spazio all'abbandono è vittima di pressioni importanti : costruzioni e impianti pesanti.

Alla fragilizzazione degli spazi periurbani nell'assenza di alternativa in fronte alla pressione fondiaria si aggiunge per queste zone la fragilizzazione in fronte ai rischi(*) l'incendio è il punto di partenza di una riflessione che conduca alla ricerca di modi finanziari necessari alla valorizzazione della foresta mediterranea, base di una nuova politica economica forestale.

la ricerca di maggior valori altre che quelle legate all'immobiliare o all'impianto di attrezzature presanti o di svaghi, esprime il bisogno di "inventare" finanziamenti nuovi in funzione delle nuove funzioni offerte dallo spazio naturale.

6.- Nuove funzioni, nuovi finanziamenti :

La foresta è percepita come un patrimonio e non come un capitale e

è bene in questo che consiste il parallelo tra la sua vocazione di accoglienza e di paesaggio e la sua funzione produttiva. La via di ricerca futura è aperta sui nuovi mezzi di trovare per valorizzare questa nuova funzione della foresta.

È attraverso i nuovi rapporti mantenuti dagli utenti (habitat e svaghi) che la concezione di spazi di natura si impone. L'esistenza fianco a fianco della città e della foresta non è più soddisfacente. Così concepire una foresta urbana che risponda alle nuove vocazioni, habitat e svaghi, è conciliare urbanizzazione e esistenza a di un'ambiente naturale indissociabile del benessere o del bene vivere.

Se la sfida è difficile a raccogliere e se le soluzioni volta per volta ci lasciano perplessi è sull'idea di un metodo di lavoro di seguire tenendo conto di tutti gli obblighi ai quali sono sottomesse le sodaglie periurbane, litoranee e/o turistiche che i nostri scambi si sono conclusi.

7.- Verso una gestione globale nello spazio e nel tempo

La ripartizione degli spazi in funzione delle loro vocazioni :

luoghi di vita, di svaghi, di produzione deve essere pensata secondo un procedimento globale nello spazio, nel tempo, nella partecipazione di tutti.

A guisa di conclusione

La risorsa che ci offre la foresta mediterranea : paesaggio, ecologia, qualità di vita, non sono valorizzate a parer nostro nel senso in cui valore significa denaro

È nello spirito del filosofo Michel Serre nel "contratto naturale" che ci occorrerebbe immaginare una via di ricerca futura : i beneficiari che siamo della natura, sono pronti a passare un contratto con essa rendendoci responsabili di più nella sua messa in valore e per questo nella sua protezione ?

* di sboccio di incendi. La messa in protezione contro.